

Le secteur chimie-matériaux en Nouvelle-Aquitaine : un secteur résilient, créateur de richesse, qui comble progressivement son retard

Après la crise financière de 2008-2009, l'activité du secteur régional chimie-matériaux connaît une reprise portée à la fois par les demandes interne et externe. Entre 2009 et 2014, le secteur régional se montre plus résilient et plus créateur de richesse que le national et un rattrapage de la productivité s'opère. Dans le même temps, sa rentabilité se renforce. Si l'investissement reste très mesuré en fin de période, son taux dépasse encore le niveau national. Quant aux performances à l'exportation, elles demeurent intactes.

Didier Lampin, Sébastien Dumartin, Insee

En six ans (2009-2014), l'activité des entreprises du secteur chimie-matériaux en Nouvelle-Aquitaine (*methodologie*) progresse à la fois sur le marché intérieur et à l'exportation (*figure 7*). L'évolution sur ces deux marchés apparaît équilibrée pour les entreprises régionales. Ce n'est pas le cas des entreprises de France métropolitaine pour lesquelles les exportations augmentent plus fortement que les ventes sur le marché intérieur.

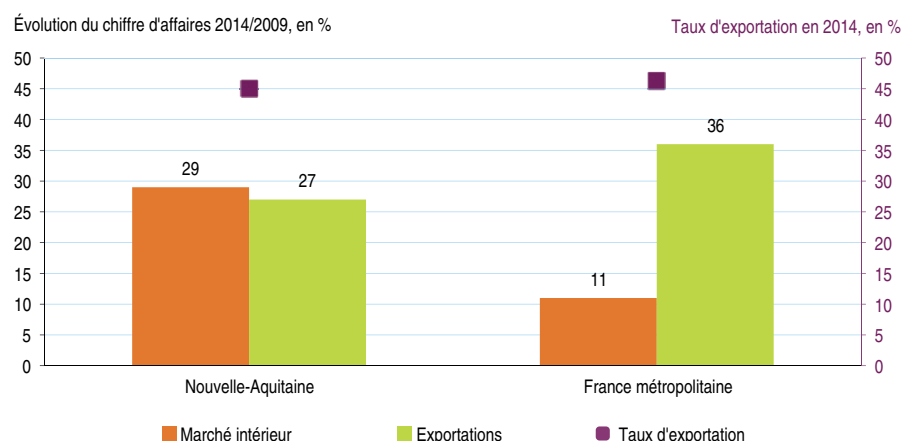
Au sortir de la crise financière, les mesures économiques prises dès la fin de l'année 2008 (plan de relance également dénommé plan des investissements d'avenir) couplées à la Loi de modernisation de l'économie (LME) ont permis dans un premier temps de freiner la dégradation du secteur. Dans un second temps, dès le deuxième trimestre 2009, elles ont permis de relancer l'activité industrielle, même si les niveaux de production d'avant-crise n'ont, jusqu'à présent, pas pu être retrouvés.

Un secteur régional plus résilient et plus créateur de richesse

La richesse produite par les entreprises néo-aquitaines s'est accrue entre 2009 et 2014, davantage que chez leurs homologues métropolitaines (*figure 8*). La valeur ajoutée (*définitions*) enregistre une hausse de 22 % tandis que sur le périmètre métropolitain, l'augmentation est moindre (19 %). Quatre sous-secteurs contribuent à la croissance de la richesse créée : la fabrication d'autres produits minéraux non métalliques, le papier-carton, mais aussi la chimie de base et celle des intermédiaires et des spécialités. Les

7 Reprise de l'activité des entreprises régionales, portée à la fois par les demandes interne et externe

Taux d'exportation en 2014, évolution du chiffre d'affaires sur les marchés intérieur et extérieur entre 2009 et 2014



Lecture : En Nouvelle-Aquitaine, le chiffre d'affaires sur le marché intérieur progresse de près de 30 % entre 2009 et 2014. Le taux d'exportation des entreprises régionales est de 45 % en 2014.

Champ : entreprises pérennes majoritairement régionales selon le périmètre retenu en Nouvelle-Aquitaine.

Source : Insee, Fare, Clap 2009 à 2014

entreprises de 100 salariés ou plus contribuent majoritairement à cette croissance de richesse (18 points). Les unités employant entre 50 et 99 salariés enregistrent, en revanche, une stabilité de la richesse créée, en cohérence avec ce qui s'observe au niveau métropolitain. Les entreprises néo-aquitaines enregistrent une légère baisse de leur taux de valeur ajoutée (un point environ) (*définitions*), tout comme celles de France métropolitaine. L'écart entre les deux reste stable à environ trois points en faveur du national. Cette baisse du taux de valeur ajoutée a pu résulter en partie d'un renchérissement des consommations intermédiaires qui ne s'est pas pleinement répercuté sur les prix à la vente.

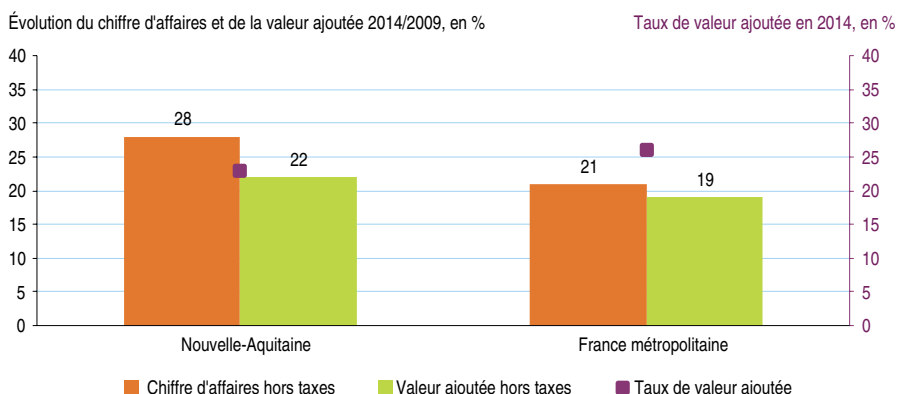
Un rattrapage prononcé de la productivité du travail

Dans le secteur chimie-matériaux, les entreprises régionales présentent une productivité apparente du travail (*définitions*) historiquement plus faible qu'au niveau métropolitain, mais qui enregistre un rattrapage. En 2014, la productivité apparente des entreprises néo-aquitaines représente 89 % de celle observée au niveau national (contre 86 % en 2009).

Le sous-secteur du papier-carton régional fait figure d'exception puisqu'il enregistre une productivité toujours supérieure au cadre national. Dans ce secteur emblématique de

8 Le chiffre d'affaires réalisé et la richesse créée par les entreprises néo-aquitaines se sont améliorés avec plus d'ampleur qu'au niveau national

Taux de valeur ajoutée en 2014, évolution du chiffre d'affaires et de la valeur ajoutée entre 2009 et 2014



Lecture : En Nouvelle-Aquitaine, le chiffre d'affaires progresse de 28 % entre 2009 et 2014. Le taux de valeur ajoutée y est de 23 % en 2014.

Champ : entreprises pérennes majoritairement régionales selon le périmètre retenu en Nouvelle-Aquitaine.

Source : Insee, Fare, Clap 2009 à 2014

la région, la Nouvelle-Aquitaine concentre, en 2014, 36 % de l'activité nationale et 26 % des effectifs salariés.

Dans la plupart des sous-secteurs, l'indicateur de productivité s'améliore sur la période par rapport au niveau métropolitain. Le dynamisme de l'activité et la baisse globale de l'emploi contribuent à ce renforcement. Mais l'évolution des effectifs salariés n'explique qu'en partie celle de la productivité par unité de travail (figure 9).

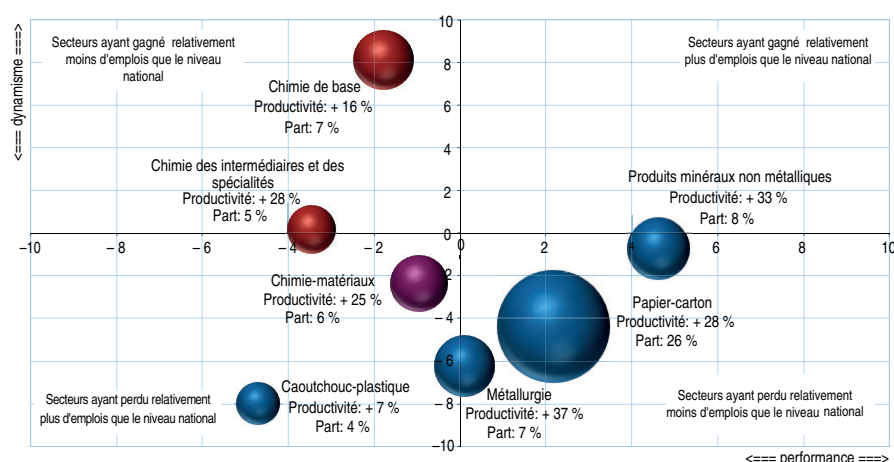
En effet, dans la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique, l'emploi régional a davantage cédé qu'ailleurs mais c'est aussi le secteur où la productivité croît le moins fortement (+ 7 %) et moins qu'au niveau national (+ 24 %).

Une rentabilité qui se renforce

Le taux de marge (*définitions*) des entreprises régionales du secteur chimie-matériaux

9 Entre 2009 et 2014, les effectifs salariés de chimie-matériaux ont fléchi plus fortement qu'au niveau national

Évolution de l'emploi (ETP) dans les sous-secteurs néo-aquitains de chimie-matériaux entre 2009 et 2014, comparativement à la France métropolitaine



Lecture : en dessous (au dessus) de l'axe horizontal les secteurs ont perdu (gagné) des emplois. À droite (gauche) de l'axe vertical, l'emploi des secteurs régionaux a évolué relativement plus (moins) favorablement qu'au niveau national. Ainsi la chimie de base régionale a créé des emplois sur la période, mais elle en a créé relativement moins que ce qu'elle aurait pu si elle avait suivi l'évolution nationale, sa performance est donc moindre. Le papier-carton a perdu des emplois, mais relativement moins que le niveau national. La surface des bulles est proportionnelle à l'importance du secteur régional dans le national, ainsi le papier-carton régional représente en 2014 26 % des ETP du secteur national. La productivité du secteur a crû de 28 % entre 2009 et 2014.

Champ : entreprises pérennes majoritairement régionales selon le périmètre retenu en Nouvelle-Aquitaine.

Source : Insee, Fare, Clap 2009 à 2014

s'améliore également sensiblement, passant de 17 % en 2009 à 26 % en 2014. Les entreprises néo-aquitaines ont une rentabilité inférieure à la moyenne métropolitaine, mais l'écart s'est nettement réduit sur la période, passant de six à trois points (figure 10). Les politiques publiques ont sûrement mieux profité à la région où les entreprises du secteur sont parvenues à cultiver de nouveaux atouts. Si les salaires par unité de travail ont évolué de concert aux niveaux régional et national, la productivité a en revanche été plus allante en Nouvelle-Aquitaine.

Le sous-secteur de la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique fait cependant figure d'exception. Contrairement à la plupart des autres sous-secteurs, le taux de marge régional est pratiquement resté le même.

Un effort d'investissement supérieur à celui du niveau national en fin de période

Sur la période 2009-2014, les investissements néo-aquitains représentent en moyenne 7 % des investissements nationaux, niveau légèrement supérieur à la part régionale de la richesse créée durant ces années (6 %). L'effort annuel d'investissement ne devient supérieur au niveau métropolitain qu'en fin de période (figure 11). Les effets des deux crises successives s'y sont sensiblement amoindris mais les perspectives d'activité restent encore contenues et incertaines.

Ainsi, en 2014, la part de la valeur ajoutée consacrée à l'investissement corporel brut hors apports (*définitions*) est bien plus forte en Nouvelle-Aquitaine qu'en France métropolitaine (24 % contre 16 %).

Dans la région, l'effort d'investissement est particulièrement marqué dans les industries du papier-carton. Il représente le quart de l'investissement du secteur chimie-matériaux sur l'ensemble de la période et le tiers de l'investissement national du secteur papier-carton. Les industries de fabrication de produits minéraux non métalliques et la chimie de base concentrent également une part importante des investissements régionaux sur les six ans (respectivement 20 % et 28 %). Selon les enquêtes sur l'investissement opérées par les organisations professionnelles (UIC et Copacel notamment)¹, une part importante des investissements de la période a été ciblée sur la modernisation des installations dans le cadre de la prévention des risques industriels (PPRT)². Ce plan qui prévoyait des aides publiques a été initié en 2009. Les secteurs des deux chimies et du papier-carton ont

¹UIC : Union des Industries Chimiques

Copacel : Union française des Industries des cartons, papiers et celluloses

²PPRT : plan pour la prévention des risques technologiques

été des acteurs fortement impliqués dans ce dispositif. Nationalement, en 2014, les capacités de production existantes sont globalement jugées suffisantes pour faire face à la croissance de la demande observée. Les investissements de capacités seraient donc restés plus modérés.

Une performance à l'exportation qui demeure

Les entreprises régionales affichent en 2014 le même taux d'exportation (*définitions*) qu'en 2009 : à hauteur de 45 % contre une progression de 41 % à 46 % au niveau national. De telles proportions d'exportations montrent clairement la grande ouverture de ces industries vers les marchés extérieurs. Dans la région, les exportations sont concentrées dans les secteurs de la chimie et du papier-carton, lesquels représentent plus des deux tiers de la valeur des exportations. Le papier-carton et la chimie de base ont réalisé 57 % et 54 % de leur chiffre d'affaires à l'export (contre respectivement 58 % et 63 % en 2009).

Bien que ces performances à l'exportation restent élevées, leur atténuation sur la période peut s'expliquer par les très bons taux d'export de 2009. En effet, l'activité en 2009 s'est trouvée plus fortement déprimée en France qu'à l'étranger, l'Asie et les zones non encore récessives ayant permis, cette année-là, de tenir l'activité.

Les exportations du secteur chimie-matériaux régional sont concentrées dans les entreprises de 100 salariés ou plus, lesquelles représentent, en 2014, 85 % des ventes du secteur à l'étranger (79 % en 2009). Ces unités exportent en moyenne 61 % de leur activité en 2014. L'exportation est une affaire de grandes entreprises. En 2014, ce taux est supérieur à celui de leurs homologues nationales qui est de 54 %.

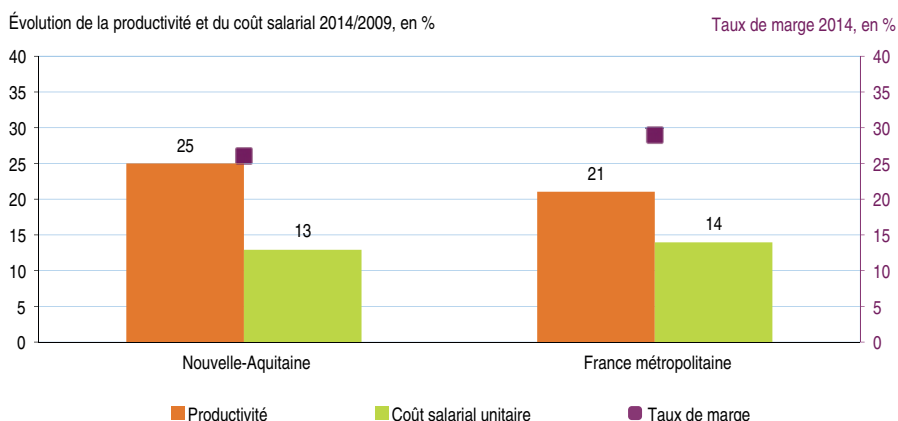
Chacun des sous-secteurs du secteur chimie-matériaux s'inscrit dans des trajectoires particulières, propres à leur organisation et à leur marché. En Nouvelle-Aquitaine, deux secteurs se distinguent du comportement d'ensemble : l'industrie du papier-carton qui enregistre de très bonnes performances et, à l'opposé, l'industrie du caoutchouc et des matières plastiques qui semble plus en difficulté (*figure 12*).

Emblématique de Nouvelle-Aquitaine, le secteur du papier-carton reste une industrie dynamique

Le secteur papier-carton de Nouvelle-Aquitaine, constitué d'une vingtaine d'entreprises, retrouve rapidement de la performance après la crise de 2008-2009. L'activité se redresse et les ratios financiers

10 Des entreprises régionales de plus en plus productives et rentables

Taux de marge en 2014, évolution de la productivité et du coût salarial unitaire entre 2009 et 2014



Lecture : En Nouvelle-Aquitaine, la productivité a progressé de 25 % entre 2009 et 2014. Le taux de marge est de 26 % en 2014. Champ : entreprises pérennes majoritairement régionales selon le périmètre retenu en Nouvelle-Aquitaine. Source : Insee, Fare, Clap 2009 à 2014

s'améliorent, bien plus qu'au niveau national. Ainsi le secteur enregistre, entre 2009 et 2014, une plus forte progression du chiffre d'affaires, 23 % contre 9 % au national, et de la valeur ajoutée, 23 % contre 3 % au national. L'orientation marquée de l'activité sectorielle dans la production de pâte à papier explique en grande partie les différences entre les niveaux régional et national.

La demande est soutenue à la fois par les marchés intérieur et extérieur. L'activité économique de l'industrie papetière est encouragée par un volontarisme affiché des pouvoirs publics. Les industriels reconnaissent l'efficacité des politiques

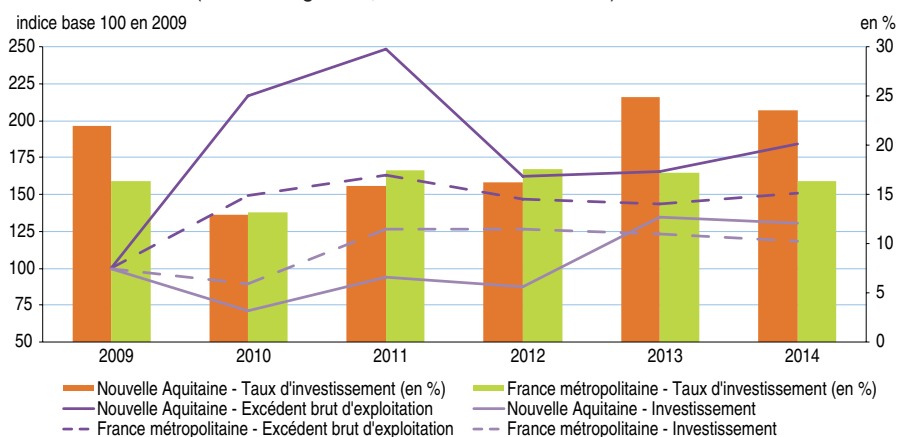
prises en place (CICE sur la fin de période, report de la taxe carbone, statut du secteur « gazo-intensif »,...) qui contribue à l'amélioration de la rentabilité et de la compétitivité.

Des exportations qui comptent

Malgré une légère érosion du taux d'exportation, le sous-secteur papier-carton régional conserve un bon positionnement sur les marchés étrangers. La contribution des entreprises régionales aux exportations nationales du secteur s'accroît de 4 points entre 2009 et 2014.

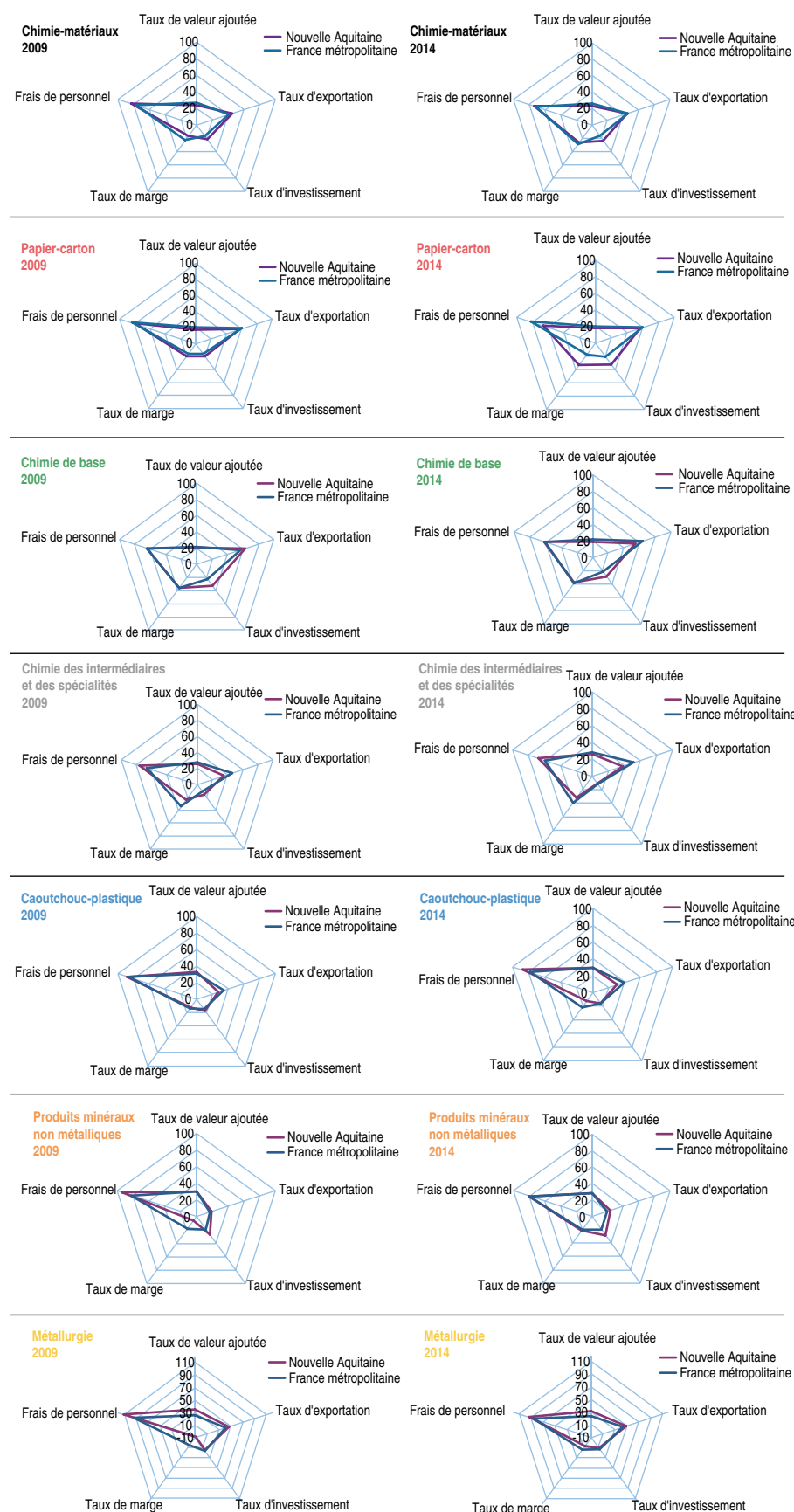
11 Les investissements du secteur régional dans l'attente d'un redémarrage de l'activité

Évolution du taux d'investissement (échelle de droite, en %), de l'excédent brut d'exploitation et des investissements (échelle de gauche, indice base 100 en 2009)



Lecture : Les bâtons représentent le taux d'investissement annuel mesuré sur l'échelle de droite (en %). Ainsi en 2014, le taux d'investissement national du secteur chimie-matériaux avoisine 16 %. Celui de Nouvelle-Aquitaine est proche de 24 %. Les courbes (échelle de gauche) représentent l'évolution indiciaire (base 100 en 2009) du montant des investissements corporels bruts hors apports (tirets) et du montant de l'excédent brut d'exploitation (trait plein). Ainsi, le montant des investissements réalisés en Nouvelle-Aquitaine de 2010 à 2012 a été inférieur à celui réalisé en 2009. L'investissement néo-aquitain se redresse en 2013 et 2014 (respectivement indice 134 et 130, soit 34 % et 30 % d'augmentation par rapport à 2009). Champ : entreprises pérennes majoritairement régionales selon le périmètre retenu en Nouvelle-Aquitaine. Source : Insee, Fare, Clap 2009 à 2014

12 Performance économique du secteur chimie-matériaux et de ses sous-secteurs en 2009 et en 2014 en Nouvelle-Aquitaine et en France métropolitaine



Champ : entreprises pérennes majoritairement régionales selon le périmètre retenu en Nouvelle-Aquitaine.
Source : Insee, Fare, Clap 2009 à 2014

Les gains de productivité sont importants (+ 28 %). Combinés à une maîtrise des coûts salariaux, ils permettent une hausse spectaculaire de la rentabilité (figure 13). Le taux de marge gagne 14 points en Nouvelle-Aquitaine pour atteindre 33 % en 2014. De même, le secteur a continué d'investir fortement, notamment en fin de période et plus qu'au niveau national. En 2014, le secteur papier-carton néo-aquitain est à l'origine de près de la moitié des investissements du secteur national.

À l'opposé, l'industrie régionale des produits en caoutchouc et en plastique est en difficulté

Le redressement de l'activité de fabrication de produits en caoutchouc et en plastique dans la région est modeste, contrairement au niveau national où ce secteur a porté une large partie de la reprise de l'activité de la chimie-matériaux. La croissance en six années de l'activité régionale est relativement faible, la valeur ajoutée ne progressant guère sur la période (figure 14). Le secteur régional a perdu en efficacité productive, le déclin du taux de valeur ajoutée y est plus accentué - moins trois points contre moins un point au national. La faible croissance de l'activité résulte davantage d'une présence restée timorée sur les marchés intérieurs, alors que les exportations sont plus dynamiques. Le cadre général des politiques de relance n'a pas été un élément suffisant pour permettre au sous-secteur régional de reconstituer une compétitivité qui lui fait défaut. La productivité du travail s'est ainsi fortement affaiblie par rapport au national et le taux de marge n'a pas progressé (figure 15) contrairement aux entreprises du reste de la France qui ont, semble-t-il, mieux su tirer profit des différentes mesures publiques et de l'environnement international. Dans ce contexte régional un peu plus défavorable, le manque de ressources nouvelles n'a pas favorisé l'investissement corporel. Son évolution en valeur se cantonne durant la période bien en dessous de celle du cœur national qui progresse. Le taux d'investissement régional a fléchi entre les termes de la période tandis qu'il s'est légèrement amélioré sur le périmètre national.

Les quatre autres sous-secteurs de chimie-matériaux plutôt en bonne posture

La chimie de base s'est développée...

L'activité régionale de la chimie de base est davantage portée par le marché intérieur tandis que les débouchés à l'export, bien qu'en croissance, sont moins dynamiques.

C'est le seul secteur qui crée véritablement des emplois sur la période. Son taux de marge s'améliore de deux points, passant de 36 % à 38 % mais reste en 2014 en deçà du national (39 %). L'investissement qui est resté très comprimé sur la période ne se redresse qu'en toute fin de période.

...tout comme la chimie des intermédiaires et des spécialités

En Nouvelle-Aquitaine, la croissance de l'activité de la chimie des intermédiaires et des spécialités est surtout soutenue par le développement des ventes à l'étranger, même si l'activité tirée par le marché national se renforce. Les emplois sont préservés et la productivité régionale, historiquement plus faible que la nationale, augmente de façon très soutenue sur la période (+ 28 %). La rentabilité du secteur progresse nettement, le taux de marge gagne huit points, passant de 24 % à 32 %. Les investissements sont cependant limités sur la période, et contrairement à la chimie de base, ne rebondissent pas en fin de période.

Une fabrication d'autres produits minéraux non métalliques très compétitive

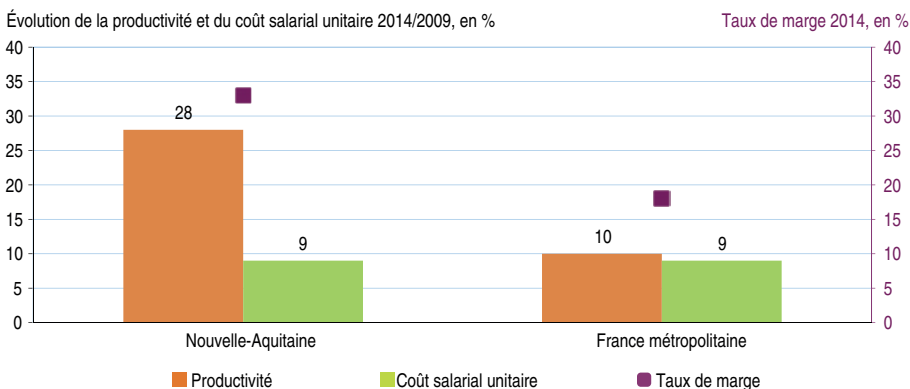
Côté fabrication d'autres produits minéraux non métalliques, la croissance du secteur régional est soutenue par les marchés interne et externe. La création de richesse progresse fortement. La productivité régionale du facteur travail s'accroît considérablement, deux fois plus qu'au national et la rentabilité du secteur se renforce et dépasse en 2014 le niveau national.

La métallurgie a su rebondir

Après une période incertaine, marquée par des restructurations d'ampleur et illustrée par un taux de marge négatif en 2009, la métallurgie a su rebondir en Nouvelle-Aquitaine. La création de richesse progresse deux fois plus qu'au national entre 2009 et 2014. La croissance de l'activité sur les marchés interne et externe est consistante et la productivité régionale se renforce nettement. Les investissements corporels opérés en début de période permettent l'amélioration de l'outil de production et de ses performances. ■

13 Papier-carton : une évolution spectaculaire de la productivité contrairement au national

Taux de marge en 2014, évolution de la productivité et du coût salarial unitaire entre 2009 et 2014

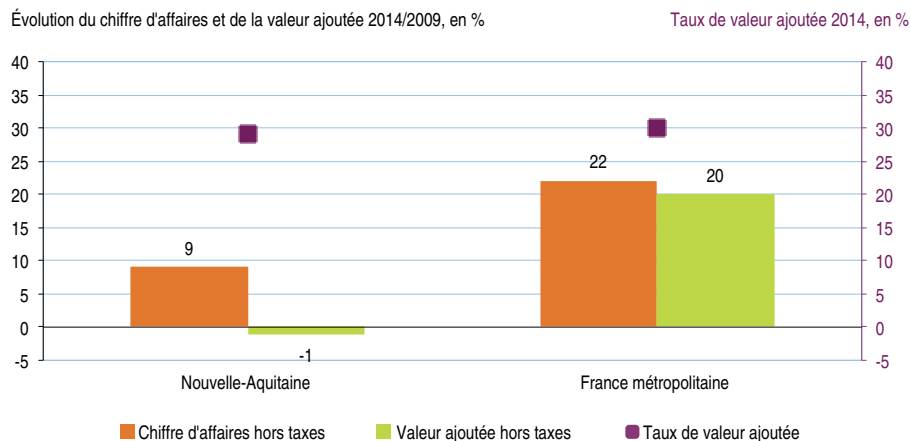


Lecture : En Nouvelle-Aquitaine dans le secteur du papier-carton, la valeur ajoutée a progressé de 28 % entre 2009 et 2014. Le taux de marge est de 33 % en 2014.

Champ : entreprises pérennes majoritairement régionales selon le périmètre retenu en Nouvelle-Aquitaine.
Source : Insee, Fare, Clap 2009 à 2014

14 La richesse créée par le sous-secteur produits en caoutchouc et en plastique n'augmente pas

Taux de valeur ajoutée en 2014, évolution du chiffre d'affaires et de la valeur ajoutée entre 2009 et 2014

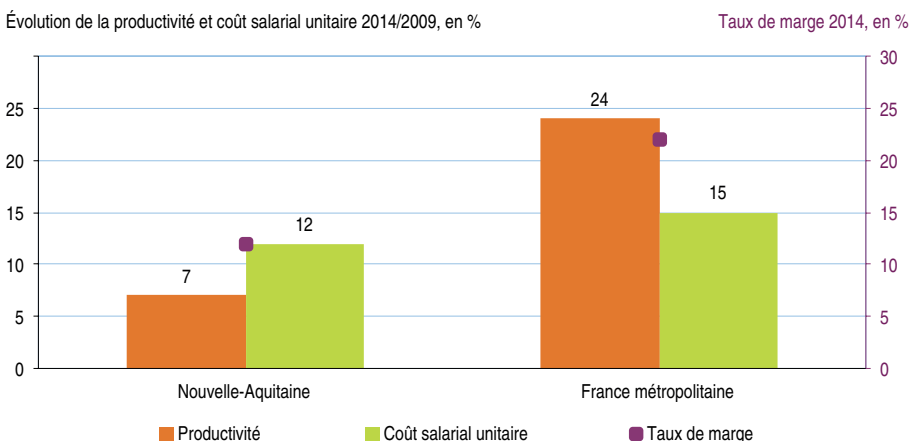


Lecture : En Nouvelle-Aquitaine dans le sous-secteur produits en caoutchouc et en plastique, la valeur ajoutée a diminué de 1 % entre 2009 et 2014. Le taux de valeur ajoutée est de 29 % en 2014.

Champ : entreprises pérennes majoritairement régionales selon le périmètre retenu en Nouvelle-Aquitaine.
Source : Insee, Fare, Clap 2009 à 2014

15 Le taux de marge du sous-secteur produits en caoutchouc et en plastique est resté figé, comme l'activité

Taux de marge en 2014, évolution de la productivité et coût salarial unitaire entre 2009 et 2014



Lecture : En Nouvelle-Aquitaine dans le secteur des produits en caoutchouc et en plastique, la productivité a progressé de 7 % entre 2009 et 2014. Le taux de marge est de 12 % en 2014.

Champ : entreprises pérennes majoritairement régionales selon le périmètre retenu en Nouvelle-Aquitaine.
Source : Insee, Fare, Clap 2009 à 2014

Entreprises multirégionales pérennes

Les entreprises multirégionales pérennes du secteur chimie-matériaux sont des entreprises à établissements multiples implantés dans plusieurs régions administratives (unités de production, de distribution, d'administration ou de recherches). Une entreprise est considérée comme multirégionale si moins de 50 % de ses salariés travaillent dans un établissement implanté dans une région. Pour des raisons méthodologiques, elles ont été retirées du champ de la présente étude (*méthodologie*). Parmi celles disposant d'un établissement (au moins) en Nouvelle-Aquitaine, figurent notamment le groupe chimique Arkema, le groupe Air liquide, spécialiste des gaz industriels, la société Paullstra, fabricant d'articles de caoutchouc, la société Owens-Illinois manufacturing France, fabricant de bouteilles en verre et d'accessoires en plastique, le groupe Terreal spécialisé dans les matériaux de construction en terre cuite, le groupe cimentier Calcia, la société Siniat, spécialisée en plaques de plâtre, le groupe KP1 triplement spécialisé dans les composants en béton précontraint, les matériaux composites et l'isolation thermo-acoustique en polystyrène, le groupe Imerys, dans l'activité d'extraction et de transformations de minéraux, l'entreprise Stradal, spécialiste du béton préfabriqué au service de l'environnement de la maison, des espaces publics et des infrastructures réseaux, le cimentier Holcim, le groupe Wienerberger spécialisé dans la brique et la tuile en terre cuite, etc.

Ces entreprises emploient, en France métropolitaine, près de 28 100 salariés en équivalent temps plein (ETP) soit environ 10 % des effectifs nationaux des entreprises pérennes du secteur. Trois quarts de ces entreprises, réparties sur l'ensemble du territoire métropolitain, emploient plus de 350 salariés.

La croissance de l'activité des entreprises multirégionales pérennes est appréhendée au travers de l'évolution du chiffre d'affaires, de la valeur ajoutée et des effectifs. En 2014, ces entreprises génèrent un chiffre d'affaires de 10,6 milliards d'euros dont un tiers provient de l'exportation. Depuis 2009, le chiffre d'affaires est en constante augmentation (+ 3,4 %). Pendant la période 2009-2014, elles créent de la richesse et gagnent en productivité (+ 13,3 %). En 2014, un salarié produit en moyenne 105 800 euros de valeur ajoutée. La valeur ajoutée ainsi produite est partagée entre les différents types de revenus bruts du secteur : salaires, bénéfices (excédent brut d'exploitation) et impôts. En 2014, la rémunération des salariés représente 63,1 % de la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation 30,2 % et l'impôt sur la production le reste. Sur la période, les entreprises ont dégagé plus de profit alors que les salaires et charges sociales ont diminué. Le taux de marge a en effet progressé de 4,8 %, tandis que les frais de personnels ont baissé de 4,8 %. De fait, elles ont gagné en rentabilité. En 2014, le taux de valeur ajoutée qui mesure le montant moyen de la valeur ajoutée créée pour 100 euros de chiffre d'affaires réalisé est de 28 % et a progressé de 2,5 % depuis 2009. Ainsi, les entreprises multirégionales pérennes sont bien ancrées dans le tissu économique et sur les marchés. Plus le taux de valeur ajoutée est élevé, plus l'entreprise contribue à créer de la valeur et plus son intégration est marquée. Néanmoins, pendant la période, les entreprises multirégionales pérennes ont supprimé des emplois, environ 800 postes salariés. Malgré un regain à partir de 2011, elles en perdent de nouveau. La croissance du chiffre d'affaires a été limitée pendant la période en raison de la stabilisation des ventes sur les marchés étrangers. En 2014, ces ventes ont redémarré et les exportations affichent un bond de 32,8 %. Enfin, entre 2009 et 2014, les entreprises multirégionales pérennes ont vu leur investissement se contracter (- 4,3 %) mais semblent de nouveau investir en 2014 (+ 16,7 %).

16 Indicateurs et ratios des entreprises multirégionales pérennes en 2014

	Chiffres-clés	Évolution 2009/2014 (en % et point)
Effectifs salariés (ETP)	28 130	- 2,8
Entreprises pérennes	32	0
Chiffres d'affaires (M€)	10 643,1	3,4
Chiffres d'affaires à l'export (M€)	3 492,5	3,4
Valeur ajoutée hors taxes (M€)	2 976,2	13,3
Valeur ajoutée aux coûts des facteurs (M€)	2 777,5	15,8
Excédent brut d'exploitation (M€)	900,7	36,2
Compétitivité : ratios d'activité		
Productivité du travail (en €/ETP)	105 810	16,6
Taux de valeur ajoutée (en %)	28	2,5
Taux d'exportation (en %)	32,8	0
Compétitivité : ratios de partage de la valeur ajoutée		
Taux de marge (en %)	32,4	4,8
Frais de personnel dans la valeur ajoutée (en %)	67,6	- 4,8
Entre compétitivité et pérennité		
Taux d'investissement (en %)	16,7	- 4,3

Champ : entreprises multirégionales pérennes du secteur chimie-matériaux selon le périmètre retenu.

Source : Insee, Esane